

ROQUEFORT

" Habia dos novillos de La Quinta..."

Samedi 15 août - novillada

6 novillos de La quinta et sobrero d'El Quiñon (6^{ème} bis)

Javier CORTES :

deux avis et silence -silence

Ignacio GONZALEZ :

Applaudissements - silence

Angelino de ARRIAGA :

Salut - applaudissements

2/3 d'arènes, 38° C sur fond bleu

La course se déroula sous une chaleur accablante. Les novillos d'aspect typé, sans excès de présence, moururent presque tous la bouche fermée. Si leur comportement fut variable à la pique comme à la muleta aucun ne pouvait être traité d'innocent.

Javier Cortes est poursuivi de malchance. Son père parle de malédiction : l'épée n'est plus avec eux ! Pourtant, Javier toréa tout à fait bien son premier. Il assura, en se croisant, en accompagnant loin avec douceur, une faena élégante et sérieuse. Il parti droit pour tuer, les deux premières fois, mais pincha. Une vilaine demie coucha l'animal avant qu'une vingtaine de descabellos ne soit nécessaire pour en terminer au son du deuxième

ANGELINO DE ARRIAGA



Photo : J. Cathalaa



JAVIER CORTES

avis. Son deuxième novillo, mobile et encasté, prit deux piques émouvantes. Il répétait noblement et puissamment mais en cherchant à prendre le dessus. Javier récita les dogmes anciens. Il teint tête. Planta une première en sous-cutané transfixiante. Pincha deux fois, pour en finir enfin avec une autre traversante. Final catastrophique de deux bonnes faenas !

Ignacio Gonzalez n'aura pas plu. Son premier,

le plus léger de l'envoi, se défend de la tête mais possède un fond exploitable. Ignacio débute par deux séries droitières appuyées, mais sans éclat. Il se fait rabrouer par la suite pour une conduite « pueblerina ». Son deuxième novillo est de bien meilleure qualité et prendra deux piques. Il s'engage et répète comme le second de Javier Cortes. Les passes sont isolées, à mi-hauteur, la muleta tenue derrière le corps et laissent un sentiment d'inachevé. Ignacio passera donc à coté.

Angelino de Arriaga ne pourra lidier son premier novillo qui fut remplacé en raison de troubles moteurs. Son second La Quinta s'employa modérément deux fois au cheval. Il le banderilla dans un style piquant et relevé. C'est au contraire doux et templé qu'il débuta avec la muleta. Alors qu'on entrevoyait une grande faena, le novillo baissa nettement de régime, obligeant le Mexicain à abrégé d'une épée centrée. Le deuxième d'El Quiñon, était un grand roux aux yeux clairs qui, pour tout dire, manquait totalement de conviction. Angelino remplit le contrat qu'il avait signé en utilisant habilement l'épée. Comme au descabello les choses ont aussi traîné, on sonna un avis.

À chaud, le maestro Frascuelo, présent dans le callejon me donne son opinion : « Habia dos novillos de La Quinta extraordinarios, que pena que Javier con la espada... »

J.J. Delmonteil

Photo : J. Cathalaa